

calendrier des représentations

Mai 1996

Samedi 11 20h30
Dimanche 12 16h

Mardi 14 20h30
Mercredi 15 20h30

Lundi 20 **les lundis des Amandiers**
Mardi 21 20h30
Mercredi 22 20h30
Jeudi 23 20h30
Vendredi 24 20h30
Samedi 25 20h30

Mardi 28 20h30
Mercredi 29 20h30
Vendredi 31 20h30

Juin 1996

Samedi 1 20h30
Dimanche 2 20h30

Mardi 4 20h30
Mercredi 5 20h30
Jeudi 6 20h30
Vendredi 7 20h30

Lundi 20 mai 1996 à 20h30
Les lundis des Amandiers
Rencontre
entrée libre

prix des places

- tarif plein : **130 F**
- tarif carte vermeil, groupe* : **100 F**
(* plus de 10 personnes)
- tarif réduit : **80 F**
moins de 25 ans, chômeurs, carte Nanterrien
(justificatif demandé).
- tarif unique le jeudi : **100 F**

location, abonnements

(1) 46.14.70.00
du mardi au samedi de 12h à 19h
Possibilité de règlement avec carte bleue
par téléphone.
• non abonnés : 2 semaines avant la date choisie
• abonnés : échange des contremarques
au plus tard 1 mois avant la date choisie
3615 THEA / 3615 SORTEZ / FNAC

collectivités, groupes

(1) 46.14.70.61
du lundi au vendredi de 14h à 18h

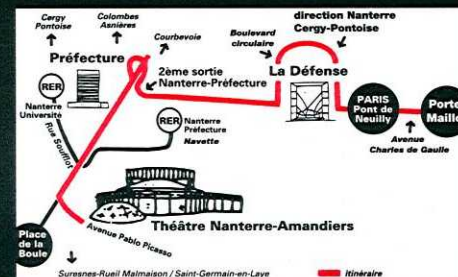
comment se rendre au théâtre

par le RER

Ligne A - Arrêt Nanterre-Préfecture
Navette gratuite jusqu'au théâtre.
Premier départ : une heure avant le début du spectacle,
retour assuré à l'issue des représentations.

en voiture

- accès par la RN 13, puis place de la Boule,
puis itinéraire fléché.
- accès par la A 86, direction La Défense,
sortie Nanterre-Préfecture, puis itinéraire fléché.
- depuis Paris Porte Maillot
Prendre l'avenue Charles de Gaulle jusqu'au
pont de Neuilly. Après le pont de Neuilly,
prendre à droite le boulevard circulaire
direction Nanterre - Cergy-Pontoise.
Sur la droite, prendre la deuxième sortie
Nanterre-Préfecture, itinéraire fléché.



Parking (non surveillé) 200 places en face du théâtre

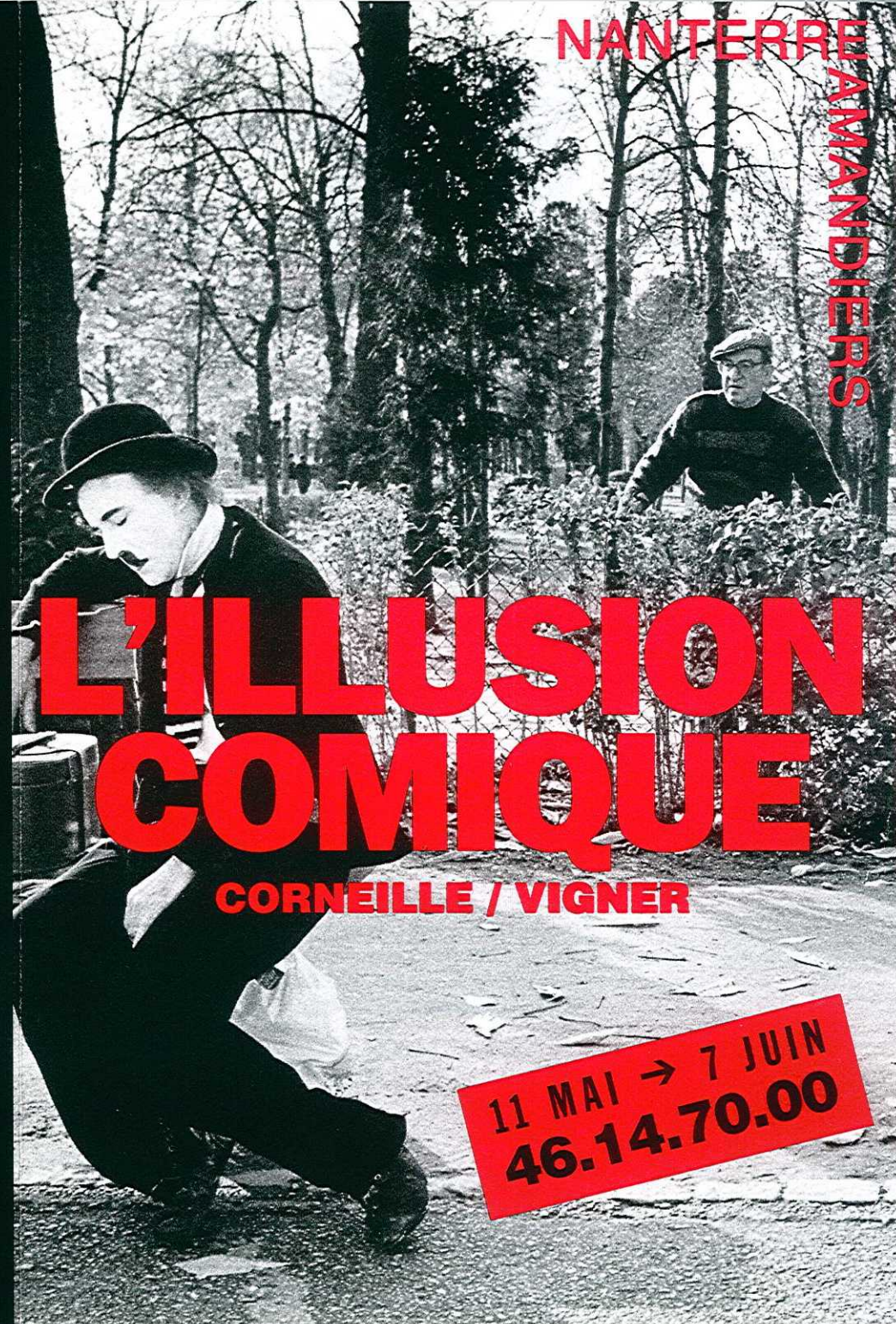
Le restaurant **Le cou de la girafe** et la
librairie **Folies d'encre** vous accueillent
avant et après la représentation.

Théâtre Nanterre-Amandiers

(1) 46.14.70.00

7, avenue Pablo Picasso 92022 Nanterre Cedex

NANTERRE
AMANDIERS



L'ILLUSION COMIQUE

CORNEILLE / VIGNER

11 MAI → 7 JUIN
46.14.70.00



L'ILLUSION COMIQUE

de **Pierre Corneille**

Mise en scène **Eric Vigner**
Scénographie **Claude Chestier, Eric Vigner**
Costumes **Claude Chestier, Pascal Robin, Marylène Richard**
Lumière **Martine Staerk**
Son **Xavier Jacquot**
Musique **Ensemble Matheus**

Assistante
à la mise en scène **Sophie Hossenlopp**

avec **Nazim Boudjenah**
Dominique Charpentier
Cécile Garcia-Fogel
Eric Guérin
Denis Léger-Milhau
Jérémie Oler
Guy Parigot
Eric Petitjean
Gilbert Marcantognini, Grégoire Oestermann

en alternance : **Ensemble Matheus**
Jean-Christophe Spinosi
Françoise Paugam, Gabriel Richard, Alain Viau
en alternance : **Laurence Paugam, Malik Haudidier**
en alternance : **Jean-Christophe Marcq**

Production **Centre Dramatique de Bretagne - Théâtre de Lorient / Compagnie Suzanne M. - Eric Vigner**
avec le **Théâtre de Caen** avec l'aide du **Jeune Théâtre National** et le soutien de la **SPEDIDAM**

GRANDE SALLE
du 11 mai au 7 juin 1996

C'est *L'illusion comique*, pièce de transition s'il en est, qui réunit formes anciennes et nouvelles, nous parle de filiation et raconte toute la magie du théâtre, qu'Eric Vigner a choisie pour ouvrir à Lorient le Centre Dramatique de Bretagne. Une démarche symbolique, et un spectacle magnifique qui fait escale à Nanterre.

Il s'agit d'une magnifique histoire d'amour. De l'errance d'un père à la recherche de son fils, «Ce fils, ce cher objet de mes inquiétudes», perdu par sa faute. De l'histoire d'un fils fragile, peut-être. En mal d'identité, certainement. Qui finit par trouver sa vérité dans le métier d'acteur. Et du pardon enfin, de ces deux-là qui par le miroir du théâtre se regardent et se trouvent.

La fable ne s'arrête pas là.

Elle est une passion d'amour prise dans une série continue d'histoires d'amour et de sentiments subtilement variés, à la mesure même de la complexité de la vie. Parce que l'art du théâtre est l'art de simuler les choses vraies. Parce que faire du théâtre, c'est croire et dire et vouloir dire à l'humanité, à l'univers entier qu'on est vivant ! Parce que sans ce vouloir-là, ce n'est peut-être pas la peine. Corneille nommait lui-même son «Illusion», son «étrange monstre» !

A ce «caprice» théâtral, nous avons voulu associer un «caprice» musical dans une forme considérée bien souvent comme la plus pure et la plus accomplie : le quatuor à cordes. Plutôt que de faire entendre un accompagnement musical sur la pièce ou de créer un fond sonore sur l'histoire racontée, quatre musiciens travaillent sur scène à l'élaboration d'une dramaturgie musicale de la même façon que l'on élabore une dramaturgie théâtrale.

L'illusion comique est une œuvre mystérieuse : gageons que le théâtre et «les caprices de l'art», s'ils ne savent résoudre l'énigme, sauront la révéler.

Bénédicte Vigner